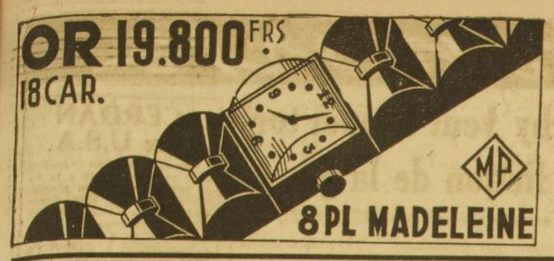


DIMANCHE LUNDI 28 - 29 Avril 1946
5e ANNEE
N° 671
100, rue Réaumur Paris, Gut 80-60
2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LA SEULE GARANTIE DE NE PAS VOUS COUPER N'ACHETEZ PAS D'IMITATIONS DE LA LAME ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

VOYAGE ECLAIR de BEVIN à Londres

Le ministre anglais profite du dimanche pour aller consulter les représentants des Dominions sur :

1. Les PROBLEMES MEDITERRANEENS
2. LA QUESTION ALLEMANDE

(De notre envoyé spécial permanent **A. de SEGONZAC**)

LONDRES, 27 avril (par téléphone). — **M. Bevin, quittant pour vingt-quatre heures la conférence des ministres des Affaires étrangères à Paris, est attendu à Londres demain dimanche, dit-on dans les milieux autorisés de la capitale anglaise.**

Son voyage est motivé par son désir de participer aux travaux de la conférence impériale et de tenir les représentants des Dominions, avec lesquels il tient à établir en politique étrangère une étroite unité d'action, au courant du développement des conversations de Paris. Il veut aussi s'entretenir avec le général Smuts, premier ministre sud-africain, qui est attendu à Londres aujourd'hui.

M. Bevin, avant de quitter Londres, avait passé rapidement en revue, devant ses collègues des Dominions, les problèmes qui sont soulevés en ce moment à Paris.

Il semble, étant donné que la conférence impériale et celle des ministres des Affaires étrangères siégeront concurremment, que M. Bevin ait l'intention non seulement de renseigner les représentants des Dominions — qui dans l'opinion du gouvernement britannique auraient dû être autorisés à participer à la discussion des questions les concernant, en particulier la Méditerranée — mais encore de les consulter sur les questions les plus importantes avant de prendre une décision.

C'est ainsi que le chef du Foreign Office a l'intention de compléter, lundi ou mardi, l'exposé qu'il a déjà fait sur le problème de la Ruhr.

LE PRÉSIDENT GOUIN RETROUVE MARSEILLE

Il prononcera demain à Aix-en-Provence un important discours politique

(De notre envoyé spécial Robert DANGER.)

MARSEILLE, 27 avril (Par téléphone). — **Parti de Paris hier soir à 20 heures, le train spécial présidentiel est arrivé avec une exactitude royale en gare Saint-Charles à 9 heures.**

Ce fut un voyage sans histoire jusqu'à Avignon. Là, le jour se leva et l'on constata avec tristesse que le temps était maussade.

A Miramas, le train s'arrêta deux minutes pour permettre à Mme Félix Gouin de descendre et au président du gouvernement, qui entrait dans sa circonscription, de saluer ses électeurs.

Il y en avait une cinquantaine sur les quais et parmi ceux-ci le curé. M. Gouin les remercia d'être venus le saluer de si bonne heure et ajouta : « Quant à vous, M. le curé, vous devriez bien faire une petite prière pour qu'il ne pleuve pas... ». L'appel de M. Gouin fut entendu car un quart d'heure plus tard un soleil radieux illuminait la Provence.

M. Félix Gouin, accompagné par MM. Defferre, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, et Billoux, ministre de la Santé publique, n'est pas arrivé à Marseille sans tambour ni trompette.

Dès qu'il posa les pieds sur le sol de la cité phocéenne, une *Marseillaise* martiale retentit.

Après avoir passé les troupes en revue, le président monta dans une splendide limousine découverte et le cortège officiel gagna la Canebière.

Etre président du Conseil n'est pas une sinécure. Voici, minute par minute, le programme de la matinée tel qu'il s'est déroulé :

9 h. 10 : dépôt d'une gerbe au monument aux morts ; 9 h. 20 : arrivée à la préfecture, réception des corps constitués ; 10 h. 15 : réception au conseil général, remise de décorations ; 10 h. 40 : hôtel de ville, allocutions du président du conseil municipal et du préfet administrateur ; 11 h. : chambre de commerce, réception ; 11 h. 30 : déjeuner à la préfecture.

Ouf !

Tout cela représente environ 1.800 poignées de main avant le déjeuner et 5.000 sourires officiels.

Initiative, esprit d'entreprise : vertus françaises, affirme le président Gouin

M. Félix Gouin, après avoir pris la parole à l'hôtel de ville de Marseille, a souligné un peu plus tard, devant les membres de la Chambre de commerce, l'importance primordiale du facteur économique dans le redressement de la France. Puis il ajouta :

— *Nous avons défini les secteurs qui devaient être nationalisés de façon à laisser dans les autres secteurs libre cours à l'initiative et à l'esprit d'entreprise, vertus essentielles de la France.*

Rappelons que demain dimanche, à 10 h. 30, M. Gouin prononcera, à Aix-en-Provence, un important discours qui sera radiodiffusé.

LE "SÉRUM DORÉ" VA ÊTRE EXPÉRIMENTÉ sur des tuberculeux dans des sanatoria

Une délégation de tuberculeux qui suivent la cure de M. Doré — dont le traitement a été exposé dans « France-soir » dès le 22 mars — a été reçue hier après-midi au ministère de la Santé publique. Ces malades ont exprimé le désir que rien n'empêche M. Doré de soigner les personnes qui se présentaient à lui, de leur plein gré. Ils considèrent tous M. Doré — à tort ou à raison — comme leur sauveur.

Le directeur du cabinet de M. Prigent, le docteur Jean Cayla, a déclaré à ses interlocuteurs que l'Institut Pasteur procédait à des expériences.

— Quoi qu'il en soit, a-t-il souligné, il est de l'intérêt de tous ceux qui sont actuellement dans les hôpitaux et sanatoria de ne pas abandonner les traitements qu'ils subissaient.

M. Doré avait d'ailleurs déjà insisté dans le même sens. Le 23 mars, « France-soir » reproduisait sa déclaration : « Tuberculeux, ne quittez pas les sana ! ».

Le ministère de la Santé publique doit publier aujourd'hui les résultats des recherches que l'Institut Pasteur a poursuivies sur des cobayes préparés par M. Doré. Ces résultats sont négatifs : l'autopsie a eu lieu hier soir et tous les cobayes présentaient des symptômes de tuberculose généralisée.

Sur un sujet aussi grave, aussi essentiel, une expérience sur les animaux ne suffit pas. C'est pourquoi, A SES PROPRES FRAIS, M. Doré va appliquer son traitement à des malades — tous volontaires — dans des sanatoria, sous le contrôle de médecins spécialistes de la tuberculose.

La Chine accélérera l'évacuation de l'Indochine

TCHOUNG-KING, 27 avril (A.F.P.). — A la suite des récents incidents survenus à Hanoï, M. J. Meyrier, ambassadeur de France en Chine, a protesté contre le maintien des troupes chinoises en Indochine après la date fixée.

Le gouvernement chinois a reconnu le bien-fondé des observations françaises et s'est engagé à intervenir pour retirer ses troupes d'Indochine dans le plus bref délai possible.

LA PROPORTIONNELLE ...A LA RADIO

Le « Journal officiel » a publié ce matin un décret aux termes duquel les différents groupes parlementaires sont autorisés à utiliser la Chaine Nationale de la Radiodiffusion pour leur propagande en vue du referendum.

Chaque groupe parlementaire sera autorisé à procéder à des émissions dont la fréquence sera calculée d'après l'importance numérique du groupe à l'Assemblée nationale constituante.

Ces émissions commenceront le 29 avril. En se reportant à l'effectif officiel des groupes et en tenant compte des proportions fixées plus haut, on trouve que le Groupe paysan disposerait, par exemple, d'une minute, quand les radicaux en auront 4, les Indépendants 2, l'U.D.S.R. 5, le P.R.L. 6, les socialistes 23, le M.R.P. 25 et les communistes 26.

LES « 4 » POURSUIVENT L'ÉTUDE du traité avec l'Italie

Ce matin, à 11 heures, les adjoints des quatre ministres se sont réunis au Luxembourg pour prévoir les travaux du Conseil des Quatre, qui se réunit à 16 heures.

Ils ont décidé de soumettre les trois questions suivantes : la frontière franco-italienne, la limitation de la flotte italienne et la disposition des excédents de cette flotte.

A Washington, M. Dean Acheson, sous-secrétaire d'Etat, a annoncé que l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et la France ont accepté une nouvelle rédaction de l'armistice italien proposée par les Etats-Unis.

ABDICATION PROCHAINE de Victor-Emmanuel III

ROME, 27 avril. (U.P.) — D'après les milieux monarchistes bien informés, le roi Victor-Emmanuel serait décidé à abdiquer en faveur de son petit-fils, le prince de Naples, qui est âgé de 10 ans. Cette décision serait considérée comme une des dernières chances de la maison de Savoie de conserver la couronne au moment où un courant républicain se dessine de plus en plus nettement. On sait que le parti démocrate-chrétien, sur qui comptaient les monarchistes, vient de révéler que 60 pour cent de ses membres sont décidés à se prononcer pour la république.

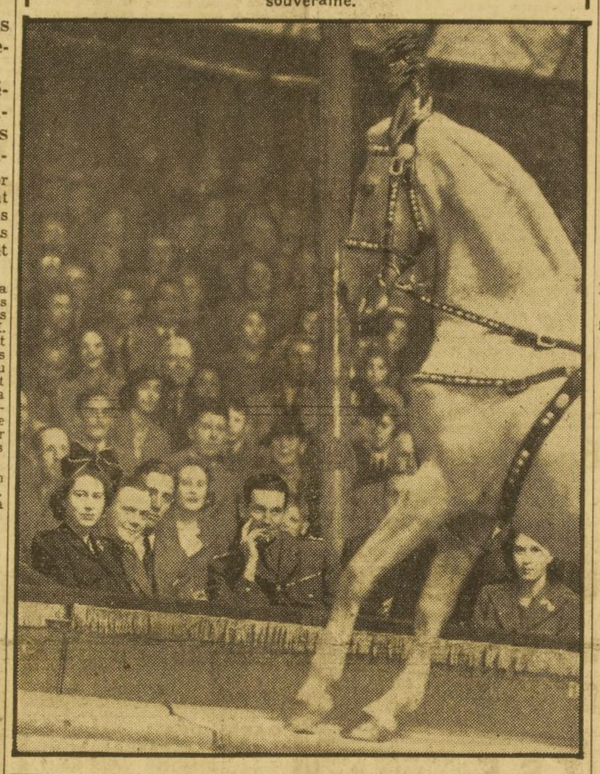
LES « GOSSES » de *FRANCE-SOIR* reviennent de Belgique ce soir

Les 350 jeunes enfants parisiens, victimes de la guerre, que « France-soir » avait envoyés en vacances sur les bords de la Meuse, rentreront à Paris aujourd'hui samedi, à 19 h. 30, Gare du Nord.

La remise aux familles aura lieu aussitôt DANS LA COUR DES ARRIVEES. Cette cour est située entre le bâtiment principal et la petite gare de banlieue.

CE CHEVAL DE CIRQUE danse devant ELISABETH première écuyère d'Angleterre

La princesse héritière d'Angleterre (ci-dessous, à gauche) est aussi première écuyère du royaume. Accompagnée de sa sœur (à droite) et de deux officiers de la maison royale, elle s'est rendue hier au cirque de la ville de Reading. Et les chevaux de race, l'un après l'autre, sont venus plier les genoux devant la future souveraine.



RAIMU QUITTE LA COMEDIE-FRANÇAISE

...pour créer à la rentrée « César » de Marcel Pagnol

Il faut rendre à César ce qui appartient à César, ont déclaré les arbitres, l'auteur dramatique Roger Ferdinand et le directeur de théâtre Benoit-Léon Deutsch, appelés à trancher le litige qui mettait aux prises M. Marcel Pagnol, de l'Académie française, et Henri Alibert, directeur des Variétés.

Marcel Pagnol trouvait que la direction des Variétés avait tellement coupé dans « César » qu'il ne reconnaissait plus sa pièce.

Les arbitres lui ont donné raison. Mais Henri Alibert conserve « César ». Il ne le jouera qu'à la rentrée, vers octobre, voilà tout.

D'ici là Marcel Pagnol aura pu rétblir le texte intégral de son ouvrage. Et, surtout, « César » aura trouvé enfin son véritable interprète, celui pour lequel le rôle a été écrit, celui qui, déjà, fut César dans « Marius » et dans « Fanny », M. Jules Raimu lui-même. Raimu qui se remet lentement du grave accident d'automobile au cours duquel il eut une jambe brisée. Raimu va, en effet, donner ces jours-ci sa démission de pensionnaire à la Comédie-Française. Le grand acteur ne tient pas à rester dans une maison où les vedettes doivent abandonner à leurs camarades moins privilégiés la moitié de leurs cachets de cinéma (les siens se montent à 2 millions et demi, pas plus).

Raimu, à la rentrée, pourra donc jouer « César » aux Variétés.

Et quelques mois plus tard, il créera sur la même scène, une autre pièce, la première véritable « pièce d'académicien » de Marcel Pagnol : « La Femme du boulanger », tirée de son film, lui-même tiré d'un livre de Jean Giono.

Le prix Claude Blanchard sera décerné lundi

Le prix Claude Blanchard, fondé en souvenir du grand reporter, de « France-soir », disparu en mer, et qui doit être attribué à la meilleure enquête ou au meilleur reportage de l'année, publié ou non, sera décerné le lundi 29 avril.

La réunion des membres du jury aura lieu à 12 h. 30, au restaurant « Ciro's » rue Daunou, et sera suivie d'un déjeuner.

LE ROI DE L'ÉVASION GEORGES RÈME est arrêté pour la 11e fois

Pour la onzième fois, Georges Rème est arrêté.

Appréhendé, cette nuit à Paris par des inspecteurs de la « Voie publique », il est depuis ce matin à la police judiciaire. Pour combien de temps ?

Il est, sans conteste, « le roi de l'évasion ». Il débute dans la « carrière » en 1924. Il a 23 ans. Présentant bien, beau parleur, il fait des dupes, partout. Sa spécialité : le vol au « rendez-moi ». En avril 1926, recherché par 14 parquets, il est arrêté au Havre. Il s'évade du violon, revient à Paris où on le reprend. Mais, le 5 août, il s'enfuit du Palais de Justice en se faisant passer pour un inspecteur de la Sûreté.

On le retrouve à Tours, à Chambéry. Il devient le lieutenant de Grillon, puis Paul Bertin, Richard, Ladoux, Paul Dubosc.

Il écrit à une de ses victimes : « L'argent que je vous ai « emprunté » me servira à fonder une usine de mica. Vous êtes le premier actionnaire de la maison Mica-Rème. »

Rème est à nouveau arrêté. Pendant deux ans, escorté par des forces de police impressionnantes, il fait son « tour de France », transféré d'un parquet à l'autre pour s'entendre chaque fois condamné à des cinq ou dix années de prison.

A peine ses peines purgées, le 20 mars dernier encore, à Toulouse, sa ville natale, il glisse entre les mains des policiers qui le recherchent pour vol de pneus.

Aujourd'hui, à la « Tour Pointue », il est sous bonne garde.

Mais sans doute prépare-t-il déjà sa 12ème évasion ?

Après son arrestation, Rème s'est livré à de pittoresques acrobaties pour tenter d'échapper à l'objectif. Mais le photographe de « France-soir » l'a « eu » quand même.

EUX ET NOUS — LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

"Avec Roosevelt c'était tous les jours Noël... ...avec Truman c'est tous les jours mardi"

disent les Américains ; mais la surproduction a commencé grâce à un "complexe de supériorité"

SI vous ouvrez l'annuaire du téléphone de New-York pour 1946, vous trouvez que trente-sept firmes commerciales se sont déjà emparées du mot prestigieux : « atomique ». Il y a des briquets atomiques, des aspirateurs atomiques et jusqu'à des cours de danse atomiques. Des douzaines de procès sont déjà engagés pour la priorité de l'étiquette magique.

J'ai vu l'économiste Sachs, l'homme qui, en décembre 1941, apporta à Roosevelt une lettre du savant allemand réfugié en Amérique, Einsten. La lettre était courte. Sachs l'expliqua et la commenta. F. D. R. écoutait le récit surnaturel : le principe de la création, de la vie, délivré de la gangue que le créateur lui a donnée, délivrant ses frères atomes, s'épanouissant dans un cataclysme d'apocalypse. Le secret pour détruire une ville enfermé dans une boîte à gants.

Le petit homme chauve aux yeux brillants derrière ses lunettes martelait ses mots, essayait de convaincre :

— Les Allemands travaillent eux aussi. Ils ont des mois d'avance sur nous. S'ils trouvent, ils gagnent la guerre. Pour les rattraper, il faudrait mobiliser toute la puissance industrielle des Nations Unies, dépenser deux milliards de dollars.

Il s'arrêta. Il ne semblait pas possible qu'un profane pût comprendre qu'un chef de guerre pût jouer cette carte, engager l'effort du pays sur des données aussi effarantes.

Roosevelt rêvait, avec le visage las qu'il avait dès qu'il ne souriait plus.

— Allons-y, dit-il.

Pendant des siècles, l'instinct isolationniste des Américains a été fait de conditions géographiques, d'un sentiment de méfiance mais aussi d'un complexe d'infériorité. Ces anciens émigrants, devenus des athlètes économiques, se sentaient obscurément les inférieurs sur le plan intellectuel, sur le plan politique, sur le plan militaire même, des seigneurs, des casuistes, des guerriers de l'ancien monde.

Complexe d'infériorité la doctrine de Munroe ; complexe d'infériorité l'aventure ratée de Wilson.

Roosevelt a porté les U.S. à bout de bras

Roosevelt a été peut-être le premier Américain à se délivrer de cette faiblesse, à avoir une imagination à la taille de son époque, de son peuple, de son ciel.

Pendant quinze ans, avec ses erreurs, ses défauts, son incroyable obstination, il a porté sa nation à bout de bras. Il a toujours regardé au delà de l'heure anxieuse. En 1936, il savait la guerre inévitable ; en 1939, il savait que l'Amérique, malgré sa répugnance, y prendrait part ; en septembre 1940, il savait qu'on la gagnerait. En 1942, il préparait la paix. Il est vraisemblable qu'il avait une conception de l'organisation de la paix à la mesure de sa conception de la guerre.

Les Japonais, le 7 décembre 1941, lui ont bénévolement donné la dernière carte qui manquait à son jeu, Pearl Harbour a été le quatrième as. Il escomptait que l'aventure rapporterait à son peuple autre chose que la victoire, qu'elle le libérerait de ses servitudes de timidité.

Délivré, il l'a été totalement, définitivement. Les G.I. se sont vus, avec une sorte de merveilleuse stupéfaction, enfoncer les murs de la forteresse Europe, balayer devant eux les légendaires soldats germaniques, rafler les capitales d'Europe, découvrir que vingt siècles de civilisation méprisante n'étaient pour eux qu'une route de feu et de chansons entre des ruines et des survivants à genoux.

Les G.I. sont revenus. L'Amérique se retrouve chez elle, sa tribu dans son île. Avec la bombe atomique dans la poche, le monde sur les bras et le complexe de supériorité dans le cœur.

Mais sans Roosevelt.

L' « équipe » s'est dissipée

La Maison Blanche a été pendant des années le sanctuaire de la volonté de combat des nations libres, le foyer où se sont forgés mieux que le moyen de la victoire, le sens et la portée de la victoire. Autour de Roosevelt s'était groupé tout ce que ce pays compte de personnalités, d'intelligence, de caractère.

Lui disparu, l'équipe s'est dissipée comme une fumée. Ses plus fidèles amis ont perdu jusqu'au goût de vivre. Harry Hopkins est mort. Son secrétaire Early est mort. Même son vieux valet de chambre nègre est mort. Il ne reste plus qu'une maison comme les autres, silencieuse, d'où un brave homme, Harry Truman, entouré de comitards de province, gère avec des mains tremblantes la succession du plus grand Américain depuis Lincoln.

Quand il était là, dit-on mélancoliquement à la Maison Blanche, c'était tous les jours Noël. Maintenant c'est tous les jours mardi.

Il était évident à l'avance que le jour où ce sourire serait effacé de la première page de la vie publique, que cette voix ne résonnerait plus à la radio, l'état-major entier du pays se déferait.

Roosevelt avait fait élire comme vice-président, c'est-à-dire comme son successeur automatique en cas d'accident, pendant trois de ses mandats, Henry Wallace. Un homme passionné, dynamique, à l'extrême gauche du parti démocrate. En pleine guerre, au moment de se représenter pour la quatrième fois et de choisir son colistier, Roosevelt sentit que sa majorité fléchissait. Les démocrates s'étaient usés au pouvoir.

Les républicains, même sur le plan de l'effort de guerre, promettaient l'efficacité. Déjà, à cette époque, F. D. R. savait que la mort était en lui. Il se trouva devant ce dilemme : Wallace était, seul, digne de le remplacer s'il mourait pendant son mandat, mais le gênait pour son élection. Il prit conseil de ses médecins :

— Combien de temps puis-je vivre encore ? Six mois ou quatre ans ?

1 SUITE PAGE 2

Voir *France-soir* du 12, 13, 14, 26, 27, 28, 29, 30 mars, et du 3, 4, 5, 7, 10, 11, 14, 17, 18 et 19 avril.

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **CINQ CRIMINELS DE GUERRE ALLEMANDS**, condamnés à mort par la Cour de justice de Rennes, ont été exécutés ce matin. Parmi eux se trouvait le capitaine de frégate Hillebrandt, responsable de l'exécution de cultivateurs de Lanester, en août 1944.
- **A LA MAIRIE DE SAINT-GERMAIN** : 8 employés au service du ravitaillement détournaient les feuilles de rationnement. 4 d'entre eux ont été écroués.
- **BORDEAUX** : un incendie a détruit le magasin de réserve d'une filature de Monbron (Charente). Les dégâts s'élèvent à 50 millions.
- **GRENOBLE** : en visitant les bagages de Mme Laroche-Joubert les douaniers y ont trouvé un sac contenant un volumineux paquet de titres dont la valeur dépassait 15 millions de francs. La délinquante a été incarcérée à la prison de Nantua.
- **LES ELECTIONS POLONAISES** auraient lieu en automne, a annoncé, à Varsovie, le président du Conseil. Le 30 juin, referendum sur le Sénat, la réforme agraire, les nationalisations, les nouvelles frontières.
- **MADRID** : les opérations de recensement en vue des élections ont repris. Celles-ci auront probablement lieu dans la première moitié de juin.

Vous pouvez gagner

UN MILLION

EN PARTICIPANT DES AUJOURD'HUI AU

Grand Concours du Referendum

DE

POINT DE VUE

LE GRAND-HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

PRIX :

1 MILLION au concurrent qui donnera la solution exacte à la question principale

(En cas d'ex-æquo pour les deux réponses, le montant des prix sera partagé)

Pour les concurrents qui s'en rapprocheront le plus :

1 prix de ..... 100.000 francs

1 prix de	.....	50.000	francs	1 prix de	....	10.000	francs
1 —	.....	40.000	—	50 —	....	1.000	—
1 —	.....	30.000	—	50 —	....	500	—
1 —	.....	20.000	—	250 —	....	100	—

Pour concourir il suffit de découper ce **BON** et de le remplir

PAR COMBIEN DE VOIX, LE PROJET CONSTITUTIONNEL SERA-T-IL ADOPTE OU REFUSE ?

Adopté par ..... **OUI**

Repoussé par ..... **NON**

(Barrez une des deux lignes précédentes et complétez celle que vous aurez conservée)

QUESTION SUBSIDIAIRE
(pour départager les concurrents en cas d'ex-æquo)

COMBIEN RECEVRONS-NOUS DE REPONSES A NOTRE CONCOURS : .....

NOM ET ADRESSE COMPLETE DU CONCURRENT : .....

Renvoyez ce bulletin sous enveloppe cachetée à l'adresse suivante :
CONCOURS REFERENDUM DE « POINT DE VUE »
à « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris (2e)

Les réponses, pour être valables, devront nous être parvenues avant le 4 mai à minuit. Les chiffres ne devront pas être surchargés, et le concurrent devra avoir nettement barré ou la ligne « Adopté » ou celle « Repoussé ». Chaqué personne peut remplir plusieurs bulletins.

Les opérations de dépouillement seront contrôlées par Me J.-P. LAGORCE, huissier, 62, boulevard de Strasbourg.

L'Elégance de Paris
L'Elite internationale
se trouvent réunies dans un fastueux cadre oriental à
ISMAILIA
Déjeuners fleuris - THES dansants - Dîners
Ses soirées - Ses orchestres
22, av. Montaigne - ELY. 24-11

LE TROUBADOUR
7, rue Fromentin - TRI. : 44-43
MAGDA DE WET
GUIDONI et CONTI
et le cymbaliste VILLAS

La CANNE à SUCRE
4, rue Ste-Beuve (Montparn.) - LIT. 37-17
JENNY ALPHA
DINERS-SOUP. (Spéc. créoles)
THE DANSANT le Dim. 16h.30

LE CLUB
18, rue Pierre-Charron. ELY. 65-18
BOURVIL

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
Ses dîners music-hall et dansants
Au Cabaret : EDITH PIAF
et les Compagn. de la Chanson
avec l'orchestre Michel EMER

Matinée 16 h. | TOUT PARIS DANSE au | Soirée 21 h.
DANCING de L'OLYMPIA
REOUVERTURE DES 2 ENTREES :
28, Bd des Capucines ◆ 6, rue Caumartin
(En semaine, matinée Entrée gratuite)

Comment est morte exactement la jeune Monita Malik, excellente nageuse que l'on a retrouvée, en maillot de bain, noyée dans la Seine ? Pourquoi son cousin, Georges-Henry Malik a-t-il été enfermé par son père, Ernest Malik, dans la cave d'un chenil ? Telles sont les questions que Maigret a été chargé de résoudre par la vieille Bernadette Amorelle, grand'mère des deux enfants. Maigret fut sauver Georges-Henry et le cache chez lui, place des Vosges. Il apprend que la vieille Bernadette, quelques jours avant la mort de Monita, a fait un nouveau testament. Maigret se fait conduire chez le vieux Campois, de la maison Amorelle et Campois et lui parle de son fils qui, vingt ans plus tôt, se suicida.

Un lâche

C'ETAIT un garçon très bon, très doux... protesta le père.

— Qui s'est mis à jouer et à faire des dettes...

— Je ne savais pas...

— Des dettes de plus en plus importantes, de plus en plus criardes.... Si bien qu'un jour il en a été réduit aux expédients.

— Il aurait mieux fait de tout m'avouer...

— Vous êtes sûr que vous auriez compris ?

Le vieux baissa la tête, admit :

— A ce moment-là; peut-être que...

— Peut-être que vous n'auriez pas compris, que vous l'auriez jeté dehors... S'il vous avait dit, par exemple, qu'il avait pris de l'argent dans la caisse de votre associé, ou qu'il avait falsifié des écritures, ou...

— Taisez-vous...

— Il a préféré disparaître... Peut-être qu'on lui a conseillé de disparaître... Peut-être que...

Campois passa ses deux mains sur son visage crispé.

— Avouez, monsieur Campois, qu'à cette époque-là, vous avez pensé ce que je pense aujourd'hui.

— Je ne sais pas ce que vous pensez... Je ne veux pas le savoir...

— Si même, au moment de la mort de votre fils, vous n'avez pas eu tout de suite des soupçons, vous avez dû réfléchir quand vous avez vu Malik épouser, quelques mois plus tard, Mlle Amorelle... Vous comprenez, n'est-ce pas ?

— Je ne pouvais rien faire...

— Et vous avez assisté au mariage...

— Il le fallait... J'étais l'ami d'Amorelle, son associé... Il s'était entiché d'Ernest Malik et il ne voyait plus que par lui...

— De sorte que vous vous êtes tu...

Maigret se leva, lourd, menaçant, laissa tomber sur le vieillard abattu un regard plein de colère concentrée.

— Et pendant des années et des années vous avez...

La voix, qui s'était enflée, mollissait à nouveau, tandis qu'il regardait ce visage de vieil homme dont les yeux se mouillaient.

— Mais enfin, reprit-il avec une sorte d'angoisse, vous avez toujours su que c'était ce Malik qui avait tué votre fils...

» Et vous n'avez rien dit...

» Et vous avez continué à lui serrer la main...

» Et, aujourd'hui encore, vous êtes prêt à lui obéir... »

— Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ?...

— Parce qu'il vous a acculé presque à la pauvreté... Parce que, par Dieu sait quelles combinaisons savantes, il est parvenu à vous déloster de la plupart de vos actions... Parce que vous n'êtes plus rien qu'un nom dans la maison Amorelle et Campois...

Et son poing s'abattit sur le bureau.

— Mais sacrebleu, vous ne vous rendez donc pas compte que vous êtes un lâche, que c'est à cause de vous que Monita est morte comme votre fils et qu'un gamin, Georges-Henry, a failli suivre leur exemple...

— J'ai ma fille, mon petit-fils... Je suis vieux...

—Vous n'étiez pas vieux quand votre fils s'est tué...

D'une voix sourde, le vieillard questionnait — et on le sentait en proie à la peur :

— Qu'est-ce que vous allez faire ?

— Et vous ?

Les épaules de Campois se tassèrent.

— Vous comptez toujours partir pour cette croisière dont vous n'avez pas envie ?... Vous n'avez pas compris, non, qu'on vous éloignait dare-dare comme on éloigne les faibles dans les moments dramatiques ?... Quand cette croisière a-t-elle été décidée ?

— Malik est venu me voir hier matin...

— Quel prétexte a-t-il choisi ?

— Que vous cherchiez à nous créer des ennuis au sujet de nos affaires de société... Qu'il valait mieux que je ne sois pas là...

— Vous l'avez cru ?

Le vieillard ne répondit pas, reprit un peu plus tard d'une voix lasse :

— Il est déjà venu trois fois aujourd'hui... Il a tout bouscillé dans la maison pour hâter mon départ... Une demi-heure avant votre arrivée, il m'a encore téléphoné pour me rappeler qu'il était l'heure...

— Vous tenez toujours à vous en aller ?

— Je crois que c'est préférable... Etant donné ce qui va peut-être se passer... Mais je pourrais rester au Havre... Cela dépendra de mon petit-fils... Il voyait volontiers Monita...

— Je crois qu'il caressait des espoirs de ce côté...

Le vieux se leva soudain et se précipita vers l'appareil mural de téléphone, d'un ancien modèle. La sonnerie avait retenti, brutale, le rappelant à l'ordre.

— Allo... Oui... Les bagages sont chargés... Je pars dans cinq minutes... Oui... Oui... Non... Non... Ce n'était pas pour moi... Sans doute.

Il raccrocha et lança à Maigret un regard honteux.

— C'est lui... Il vaut mieux que je parte...

— Qu'est-ce qu'il vous a demandé ?

— Si personne n'était venu me voir... Il a vu passer un taxi... Je lui ai dit...

— J'ai entendu...

— Je peux partir ?

A quoi bon le retenir ? Il avait travaillé ferme, jadis. Il s'était élevé à la force des poignets. Il avait acquis une situation enviable.

Et, par peur de perdre son argent, par peur de la misère, qu'il avait connue pendant son enfance, il avait serré les fesses. Il continuait à les serrer, arrivé à la fin de sa vie.

— Eugénie !.... Les bagages sont dans l'auto ?

— Mais vous n'avez pas dîné...

— Je mangerai en route...

— Au revoir, monsieur le commissaire... Ne dites pas que vous m'avez vu...

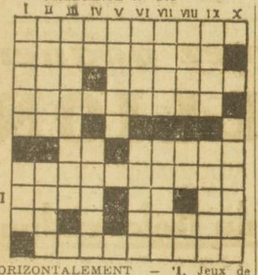
Prochain feuilleton :

Où Maigret entretient sa mauvaise humeur...

Tirage de « France-soir », le 26 avril : 639.130 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 375



HORIZONTALEMENT. — I. Jeux de mots (10 lettres). — II. Solide à vingt faces (9 l.). — III. Montre de la gaieté (3). Parasite gênant (6). — IV. Elles coupent la silhouette (9). — V. La lentille en est un (3). — VI. Commencement d'une sentence (2). Comme certaine grenouille (5). — VII. Qui ont besoin de preuves évidentes (10). — VIII. La tenir demande du calme et de la patience (4). Connu (2). Conjoncton (2). — IX. Phonétiquement : redonne la vie (2). Place (5). — X. Entretenir la vie (9).

VERTICALEMENT. — I. Magicienne dont Ulysse se fit aimer (5 lettres). Ville belge (3 l.). — II. La trempe le durcit (5). Ils ne facilitent pas le port de la chaussure (4). — III. Partages (8). — IV. En matière de (2). Armes blanches (5). — V. Substance métallique n'ayant subi qu'une fonte (6). — VI. Pour certains synonyme de nouveau (4). Fixe en tournant (5). — VII. Coule en Allemagne (4). Qui concerne un quadrupède (5). — VIII. Symbole du suffrage populaire (4). Il s'enfle parfois démesurément (2). Consonne doublée (2). — IX. Monnaie (4). Une bonne est un signe d'éducation (5). — X. Estomac d'oiseau (6).

Solution du problème n° 374

HORIZONTALEMENT. — I. Territoire. — II. Opium. Roi. — III. Pia. Oison. — IV. Ile. Rg. Fu. — V. Net. Aie. — VI. Astreint. — VII. Eut. Ami. — VIII. Bu. Arabies. — IX. On. Danaïde. — X. Usée. Ateca.

VERTICALEMENT. — I. Topinambou. — II. Epilés. Uns. — III. Risette. — IV. Ru. Ruade. — V. Im. Métra. — VI. Or Ana. — VII. Origan. Ban. — VIII. Ios. Italie. — IX. Riote. Aédé. — X. Nu. Sises.

M. MARY, Imprimeur, 100, rue Reaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Avec TRUMAN c'est tous les jours mardi

SUITE 1

Si les médecins avaient répondu « six mois », Roosevelt aurait couru la chance de garder Wallace comme candidat vice-président. Mais les médecins répondirent « quatre ans ».

Roosevelt crut qu'il aurait personnellement le temps d'achever sa mission et joua la sécurité de l'élection en s'adjoignant le modéré, l'inoffensif Truman.

Les Etats-Unis ont, à une époque cruciale de leur histoire, un président médiocre parce que les médecins se sont trompés.

La crise des cadres s'est étendue à beaucoup de postes de commande. Il était de bon ton, il était élégant de collaborer avec Roosevelt. Les grands hommes d'affaires, les meilleurs techniciens abandonnaient l'industrie privée pour venir travailler à la Maison Blanche. L'élan de la guerre avait ajouté l'esprit de devoir à l'esprit de snobisme. A partir de 1942, F. D. R. a vraiment eu autour de lui l'état-major de la nation.

La guerre est finie, l'enchanteur est parti. La Maison Blanche n'est plus de mode, cela ne se porte plus d'être le collaborateur de Truman. Les seigneurs de l'effort industriel, après s'être nourris pendant longtemps d'un maigre salaire de fonctionnaire et du sourire de Roosevelt, sont retournés gagner des dollars dans le démarrage de la surproduction.

Le nouveau président a été obligé d'appeler les gens qui voulaient bien travailler avec lui, ses copains d'enfance, les gars du Missouri.

Il a pourtant la chance d'avoir comme secrétaire d'Etat l'adroit Byrnes.

Le complexe de supériorité, tout neuf, du pays, aurait pu en être troublé. Il n'a fait que s'exaspérer.

« *Nous sommes si forts*, disent les Américains, *que nous pouvons nous permettre d'avoir pour chef un petit politicien de province. Il n'a qu'à orchestrer, c'est la nation qui chante.* »

P. BRINGUIER.

Copyright by *France-soir* and Paul Bringuier.

Les horaires des trains vont changer

Le service d'été des trains de voyageurs de la S.N.C.F. entrera en vigueur le 6 mai. Un nouvel horaire va être publié. D'autre part, à partir du 29 avril, le délai de location des places sera porté de 3 à 7 jours.

MARY-LOU
Robes Manteaux
Tailleurs-Chemisiers
Fourrures
21, Fg. Montmartre
Tél. : PRO : 14-86
Métro : Montmartre
LA QUALITÉ AU PLUS JUSTE PRIX

DUBLY 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

RHIN et DANUBE

Les présidents d'Association d'Anciens de la 1re Armée Française sont invités à assister, le mardi 30 avril, à une réunion d'information au siège de l'Association « Rhin et Danube », 17, avenue Hoche, à Paris, à 21 heures.

Cette réunion a pour but de former la section départementale de la Seine de Rhin et Danube, association placée sous la présidence d'honneur du général de Lattre de Tassigny.

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

(*Publicité.*)

« J'ai compris les math. »

9 fois sur dix, lorsqu'on ne « mord » pas aux mathématiques, ce n'est pas une question d'intelligence, c'est une question de méthode. Si vous préparez un examen et craignez l'épreuve de mathématiques, vous avez intérêt à suivre les cours spéciaux par correspondance créés à votre intention par l'Ecole des Sciences Mathématiques. Basés sur une méthode scientifique graduelle, ils vous apprendront peu à peu à résoudre tous les problèmes. Vous finirez même par y prendre un réel plaisir. Vous passerez votre examen avec le maximum de chances et réussirez ensuite dans votre situation sans traîner les math après vous comme un boulet toute votre vie. Demandez la brochure 98 à l'Ecole des Sciences Mathématiques, 152, avenue de Wagram, Paris (17e). Joindre 10 fr.

A partir du **Vendredi 3 mai**, dans son cadre unique du Bois de Boulogne
LE PAVILLON D'ARMENONVILLE
sera ouvert tous les soirs (sauf le mercredi). Tous les après-midi, Thés tansants avec CASTENDET et son Orchestre créole et l'orchestre argentin de TUEBOLS (Wagr. : 05-35).

NOUVELLES LIGNES D'AUTOBUS, LIGNES DE MÉTRO PROLONGÉES, 26 STATIONS ROUVERTES...

LE 30 AVRIL :

Mise en service de l'autobus 49, Porte de Versailles - Gare du Nord (par l'Ecole Militaire et le Rd-Point des Champs-Elysées).

LE 1er MAI :

Prolongement de la ligne le métro n° 7 jusqu'à la mairie d'Ivry (deux nouvelles stations : Pierre-Curie et Mairie-d'Ivry).

A LA MEME DATE :

Le terminus de l'autobus n° 182 (Vitry - Porte-d'Ivry) est reporté à la mairie d'Ivry.

PENDANT LA JOURNEE DU 1er MAI :

Sur les lignes d'autobus de banlieue et sur la ligne de métro de Sceaux : service du dimanche.

Pas d'autobus dans Paris.

Les stations Bonsergent, Château-Landon, Filles-du-Calvaire ouvertes de 12 à 19 heures.

A PARTIR DU 17 MAI :

Réouverture de : Maraîchers, Pyramides, Couronnes, Malesherbes, Télégraphe, Saint-Maur, Boissière, Mouton-Duvernet, Jaurès (Ligne Villette), Lourmel, Abbesses, Quatre-Septembre, Mirabeau, Jourdan, Exelmans, Sèvres-Lecourbe, St-Farxeau, Corvisard, Bréguet-Sabin, Campo-Formio, Obligado, Jacques-Bonsergent, Ségur, Emile-Zola, Pont-Marie, Michel-Bizot.

Il ne restera plus que 38 stations de métro fermées.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX MARPESSA

(A. réel., gentl-rid. 50.000 fr. 2,150 m.)

1. **Frénétique** 104 ..... G. 35
— (M. Péraldi) ..... G. 14
2. Juron 103 (M. Van de Poêle) P. 12
3. Sir Bear 108 (M. D. Courtois) P. 19

Non placés : Le Printemps II Farwest, Ma Jolie II, Capetown, Antiquaire.
2 long. 1/2, 2 long., 3 long.

PRIX POCAHONTAS

(Apprentis. — 75.000 fr. — 1.400 m.)

1. **Kama** 202 ..... G. 30
(J. Bompart) ..... P. 16
2. Chevalier de Malte 207 (Bellocq) P. 36
3. Voyenne 214 (G. Gottlieb) .... P. 22

Non placés : Baïcha, Trophée, Sir d'Orient, Valmy VI, Quai de Tokio, Amfidiya, Winstone, Anisette Rose.

Cte tête, 1 long. 1/2, 1 long.

RAVITAILLEMENT

CHARBON POUR LA CUISINE. — Le coupon n° 6 de la carte de charbon de cuisine (carte 1945-46) avec impression couleur bleu foncé sur fond chamois est validé à compter du 25 avril 1946. La valeur de ce coupon est fixée ainsi qu'il suit : cartes W et G : 50 kilos de briquettes de lignite ; cartes Y et Z : 100 kilos de briquettes de lignite.

DISTRIBUTION SUPPLEMENTAIRE DE LAIT AUX J2. — Les excédents de lait dont pourraient disposer les détaillants lorsque tous les consommateurs, y compris les J3 et les V, auront été servis, devront être distribués par priorité aux consommateurs J2 régulièrement inscrits, à raison de un quart de litre par rationnaire, et ensuite aux enfants de 18 mois à 3 ans, régulièrement inscrits, à raison de un quart de litre par rationnaire.

Des rations supplémentaires devront être servies aux bébés allaités par roulement.

DISTRIBUTION DE LAIT CONDENSE. — A dater du 26 avril, distribution de deux boîtes de lait condensé aux J3 et V du département de la Seine, contre remise du coupon n° 5 d'avril de la feuille semestrielle.

Ce lait ne devra pas être donné aux nourrissons et aux jeunes enfants.

En 3 leçons vous saurez danser
swing, valse, tango, coull-court etc. Lyceum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers WAG 34-94 Soirées dansantes

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente au Palais de Justice, à Paris 11 Mai MAISON DE RAPP. A CHARENTON 38, r. des Carrières, 3 étag. Cce 360 m. env. Rev. br. ann. environ 20.641 fr. Mise à Prix : 150.000 francs. S'adress. Me M. FRANÇOIS, avoué, 5, rue Marbeuf, Paris, et Me Thielland, avoué, et Me R. Dauchez, notaire, à Paris.

T.S.F. MERCREDI 8 MAI à 19 h. 30 OUVERTURE
Nouv. cours de TSF. Montage, Constr. Dépann. de tous les postes. Télévision. Jours techniq. et prat. (durée 6 mois). Profes. : MM. Géo MOUSSERON, BOXBERGER, RULLIER, ingénieurs. Matériel des travaux pratiques reste la propriété des élèves.
Documentation, renseign. et visite des Laborat. gratuits. Inscript jusq. 4 mai. ECOLE PROFESSION. SUPERIEURE 51, bd Magenta, Paris (Xe). BOT. 98-09

Le jus de fruits rend intrépide
Voyez plutôt
Monsieur PLACIDE

Une bombe atomique au 47, rue de Paradis
C'est un « faux bruit... » Ce qui est exact et fait « grand bruit », c'est qu'à cette adresse FRANCE-RADIO vend son poste 6-L à 7.900 fr. ou à crédit en 12 mois à 800 fr. (1.000 fr. à la cde et livr.)
Expéditions partout, courtiers demandés.

Ici les sports

POURQUOI Lille doit battre Clermont-Ferrand

— Parce qu'il parviendra quand même à être maître de ses nerfs.

— Parce qu'un grand terrain comme celui de Colombes le favorisera.

— Parce que son attaque peut trouver la cadence d'un jour à l'autre... et alors !

— Parce que sa masse athlétique est plus imposante.

— Parce que l'expérience sert quand même.

POURQUOI le Red Star doit battre le Stade Français

— Parce que son équipe est beaucoup plus complète.

— Parce que lorsqu'Aston va, tout le Red Star va.

— Parce que le Red Star est plus habitué aux matches durs.

— Parce qu'il y a certaines faiblesses trop visibles au Stade Français.

— Parce qu'enfin la dernière tactique du Red Star avec une attaque extrêmement mobile est assez habile.

LES 44 ACTEURS

Stade Français. — Domingo ; Grillon, Toutchkow, Huraut, Emanuelli, Grégoire ; Braun, Luciano, Mandaluniz, Ben Barek, Berbette.

Red Star. — Germain ; Planques, Nuevo ; Bersoulié, Mindonnet, Leduc ; Dolly, Aston, Simonyi, Kadmiri, Moulet.

Lille. — Hatz ; Jedrejak, Bigot ; Bourbotte, Prévost, Carré ; Vandooren, Baratte, Bihel, Tempowski, Lechantre.

Clermont. — Schœtel ; Renko, Gonzalès ; Bion, Delagneau, Rémy ; Bini, Gévaudan, Bruzonne, Martin, Hubry.

Les Britanniques sélectionnent

LONDRES, 27 avril. — En prévision de Suisse-Angleterre et de France-Angleterre, la Fédération anglaise a sélectionné vingt-deux joueurs : deux gardiens de buts : Swift et Williams ; trois arrières : Bacuzzi, Scott et Hardwick ; six demis : Mercer, Franklin, Cullis, Right, Johnson et Leuty ; onze avants : Mathews, Elliott, Pie, Schakelton, Brown, Stubbins, Hegan, Lawton, Carter, Smith et Campion. J. E.

● *Goutorbe se reposera jusqu'au départ de Paris-Nice.*

LE R.C. PARIS XIII S'ATTAQUE A UNE SELECTION BRITANNIQUE

Grand match franco-britannique de rugby à treize, demain au Parc (16 heures). *Les Parisiens qui, pour un coup d'essai ont réussi un véritable coup de maître, tenant tête à Albi en Coupe de France à Lyon et battant de très loin Toulouse Olympique, affrontent une sélection britannique, composée de joueurs anglais, gallois et même écossais. Mais les poulains de Max Rousié n'ont pas peur et ils se disent : « Pourquoi ne ferions-nous pas aussi bien que l'entente méridionale du 6 janvier ? ».*

De fait, Paris XIII a des éléments dont on ne peut nier les très grandes qualités. Tous jouent avec beaucoup de cœur. Il ne leur manque qu'à se débarrasser de certaines habitudes prises au rugby à quinze. Pour y arriver ils ont compris que rien ne valait une leçon des Britanniques. Ce qui ne veut pas dire qu'ils s'offriront demain en victimes résignées. Au contraire, et à notre avis, ils sont bien capables de tenir la dragée haute à leurs adversaires.

La partie devrait être très intéressante à suivre. P. G.

Moto-cross à Robinson

L'Association motocycliste de la Seine organise demain à Robinson, sous le patronage de notre confrère « Libération » un moto-cross.

Le circuit de 3 kilomètres, situé entre la rue Malabry et la route de Versailles, que les concurrents de chaque série devront parcourir quatre fois, comportera entre autres difficultés : deux sous-bois, deux gués, une montée en haillier sur 120 mètres à 13 pour cent et un sentier empierré.

Tennis de table à Coubertin et à Wagram

Les éliminatoires des championnats de France de tennis de table se poursuivent au Stade de Coubertin aujourd'hui, toute la journée et en soirée, et demain dimanche, de 9 h. à midi.

La soirée finale aura lieu à la salle Wagram, demain dimanche, à 20 h. 15.

PALAIS des SPORTS
4 mai (soirée), 5 mai (mat.)
GRAND RODÉO
FRANCO-AMERICAIN
Au profit de l'Entraide franç.
16 COW-BOYS
dans tous les
JEUX DU FAR-WEST
match de Horse-Ball
Location Palais des Sports et 10, fg Montm (Tal 70-80)
Prix des places 50 à 400 fr

...Et Derby veut donner tort à la prédiction de la gitane

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LONDRES, 27 avril (par téléphone). — Première finale de paix à Wembley !

Non, jamais une finale de Coupe d'Angleterre n'a suscité une telle passion. C'est une sorte de raccord avec les jours heureux du passé. La finale de la Coupe est une des grandes fêtes nationales de l'Angleterre ; c'est pourquoi il y a une sorte d'émotion dans la finale de cet après-midi.

Un journaliste anglais a très bien traduit ce sentiment, en écrivant, ce matin :

« Combien étaient-ils, dans les sables brûlants de la Libye, ou dans les ornières de la Normandie, à rêver à cet après-midi d'avril ? »

Voilà qui dépasse singulièrement le cadre d'un match de football de chez nous... Et dans l'équipe de Derby, on trouve un joueur fraîchement démobilisé de l'armée des Indes, tandis que, dans l'équipe de Charlton, l'avant-centre, Sturmer, lieutenant dans la R.A.F., fut descendu au large du golfe de Gascogne.

Jamais cet extraordinaire prélude constitué par les supporters de deux équipes n'a été plus réussi. Déguisements aux couleurs des deux clubs, crécelles, cloches, rien n'y manque. Spectacle bon enfant d'un peuple si bon public qui patiente, pour l'instant, en reprenant en chœur les refrains joués par deux musiques militaires.

Soudain, dans Wembley comble, une grande rumeur secoue le stade. C'est l'arrivée du roi et de la reine, qui ont fêté hier leur 23e anniversaire de mariage. La princesse Elisabeth les accompagne et on remarque également Mme Bevin, la femme de l'ambassadeur des Soviets à Londres, le duc d'Athlone, le ministre d'Australie et l'état-major de la F.I.F.A. au grand complet ayant à sa tête M. Jules Rimet.

Présentations d'usage. Charlton est en rouge et blanc, Derby en noir et blanc, les couleurs de la célèbre écurie de lord Derby